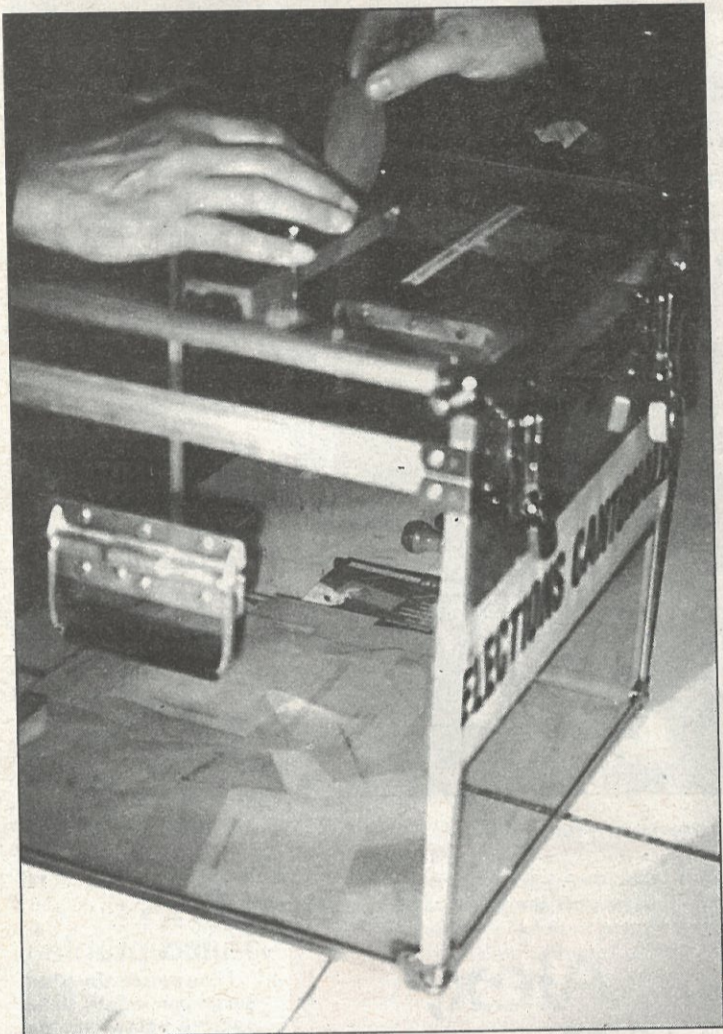


Les Nouvelles

de Loire Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français
N° 680 - 10 Décembre 1998 - Prix 2,50 F



POUR VOTER : IL FAUT ÊTRE INSCRIT

En juin 1999, vont avoir lieu les élections européennes afin d'élire les députés européens.

Pour participer à cette élection, il faut être inscrit sur les listes électorales avant le 31 décembre 1998.

Simple. Non ?
Et pourtant lors des campagnes électorales précédentes, combien de personnes rencontrons-nous qui ne peuvent pas voter, parce qu'elles ne sont pas inscrites ?

Comment faire pour s'inscrire ?

Il suffit seulement de vous munir :

- d'une carte d'identité nationale (document précisant à la fois l'identité et la nationalité), ou d'un autre justificatif d'identité (passeport, livret de

famille) et dans ce cas d'un justificatif de nationalité.

- d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou de téléphone).

Où s'inscrire ?

Quelques minutes suffisent pour effectuer cette simple formalité dans une mairie ou une mairie annexe.

Important : si vous ne pouvez pas vous déplacer afin d'effectuer cette démarche, vous pouvez demander à un parent, ou un ami de le faire à votre place. Pour cela, il suffit de lui remettre les documents nécessaires.



BANQUET : plus que quelques jours

Nous sommes maintenant à quelques jours du Banquet de la Fédération qui aura lieu le vendredi 11 décembre à partir de 19h00.

Pourquoi après tout le rappeler à nos amis lecteurs qui, j'en suis sûr, ont déjà retenu leur table.

A non...vous ne l'avez encore pas fait, et bien pressez-vous, il est encore temps. Vous hésitez, vous avez tort car l'ambiance, la convivialité y sont de mise et de surcroît, le repas excellent. Rappelons-le pour vous émoustiller les papilles.

Après l'apéro, l'assiette d'huîtres honorée d'un délicieux muscadet vous fera le marche-pied de

la terrine bretonne. Ensuite, revenons aux délices de la mer grâce au dos de cabillaud au beurre blanc entouré de sa garniture.

Le vin rouge viendra relever le plateau de fromages qui verra la suite défilier par le royal de chocolat et sa crème anglaise. Bien évidemment le café clôturera ce fameux festin.

Son prix : 90 francs.

Alors...décidés ? Téléphonnez tout de suite à votre section ou à la Fédération et retenez votre table, cela sera plus pratique et plus sûr pour vous d'être bien servis, pour que l'organisation favorise la meilleure ambiance. Alors...décidés ? Au 11 au soir, donc comme on a dit...



**Le Parti
Communiste
Français :
un parti
qui bouge**

par
Michel Rica

Les mouvements sociaux qui se développent nous font mieux mesurer que les grands chantiers du changement sont devant nous.

Et nous sommes des milliers à souhaiter mieux maîtriser notre vie, aspirant ainsi à une société moins dure, moins inhumaine, à un monde moins violent.

Mais dans le même mouvement, il y a la crise de la politique avec les doutes, les interrogations sur la capacité des forces politiques à mettre en œuvre, leurs engagements et la traduction de ces doutes avec les forts taux d'abstention lors des consultations électorales.

C'est pourquoi, le Parti Communiste Français a décidé de s'attaquer à cette question en appelant à rendre plus visible et plus lisible ce qu'il propose. En particulier de faire connaître les grands axes de réformes structurelles qu'il avance. Et cela en lien étroit entre le mouvement social et la politique.

Etre utile, telle est la volonté des Communistes, c'est pour cela qu'ils s'engagent dans une grande campagne publique pour faire connaître largement les objectifs, l'utilité et la nécessité pour la société du renforcement du Parti Communiste Français.

L'ambition est forte, car il s'agit pour ce parti de devenir le parti révolutionnaire moderne dont nous avons besoin, un parti dont l'ambition, le mode de fonctionnement, les actes se mettent au service de la liberté individuelle, de la solidarité entre les citoyens et la transformation sociale.

Et plus les citoyennes et les citoyens interviendront dans le champ de la politique, moins les partisans d'une France et d'une Europe soumises à l'argent-roi pourront imposer leur vue.

La fête de l'Agglo qui va se tenir dimanche prochain à la Trocardière à Rezé et à laquelle les Communistes vous invitent, peut-être par votre large présence, en ce lieu de propositions, de débats, mais aussi d'exigence de réponse politique et sociale.

Cette fête, c'est aussi la vôtre.

UN RENDEZ-VOUS

**LES COMMUNISTES
VOUS
INVITENT**



**A
LA FÊTE
DE L'AGGLO**

Dimanche 13 Décembre
Halle de la Trocardière
REZÉ

Parrainée
par

Les Nouvelles
de Loire Atlantique

Chantiers de l'Atlantique et ACH solidaires

Une délégation d'élus communistes de Saint-Nazaire et de militants s'est rendue au Havre pour marquer sa solidarité avec la lutte des A.C.H. pour que vive la construction navale et pour exiger une véritable politique de développement de la filière maritime et portuaire.

La seule politique qui existe depuis des dizaines d'années dans notre pays, c'est une politique d'affaiblissement et de casse de l'ensemble de la filière qui conduit à un recul de la Construction navale, de la flotte marchande, du potentiel portuaire.

La volonté du Ministère de l'Industrie de rayer de la carte les A.C.H. est dans la droite ligne de ce qui s'est fait dans le passé avec la liquidation de NORMED, de la CIOTAT et ainsi Saint-Nazaire reste le dernier grand site de construction navale.

Cette politique conduit aussi à un affaiblissement des Chantiers de l'Atlantique, même si le carnet de commande actuel, avec 15 millions d'heures de travail, peut sembler rassurant.

En 20 ans, la flotte a été réduite de moitié, la construction navale a perdu 80% de ses capacités et les ports ont vu les effectifs de dockers réduits de moitié.

Que proposent les Communistes ?

Selon une enquête parlementaire, on peut retenir qu'il faut raisonner en terme de filière maritime française et non pas en politique d'abandon, aider au soutien du secteur maritime en recul et aider à la construction navale parmi les plus faibles du monde.

Pour les Communistes, l'avenir de la construction navale est plus politique qu'économique. Pour cela, il faut construire une véritable filière maritime pour répondre aux besoins du pays et au développement des échanges, établir une véritable synergie entre chargeurs - armateurs - ports - constructions et réparations navales, un véritable ministère qui aurait la responsabilité de l'ensemble de ce secteur, y compris la pêche et la définition d'une politique sociale qui accompagne une politique industrielle conquérante.

Une délégation des élus du PCF rencontre les syndicats de l'Aérospatiale

Rencontre avec la CGT...

Un échange constructif a eu lieu entre les deux délégations.

La CGT a informé les élus communistes des différentes initiatives qu'elle menait à l'Aérospatiale (en particulier le bureau d'embauche qui a permis à 153 jeunes de s'inscrire). Les deux délégations partagent l'idée de nécessaires actions qui doivent être menées pour s'opposer au processus de privatisation.

Même appréciation des délégations, concernant la construction de l'A3XX, qui devrait être construit en France.

Cette rencontre a permis de discuter des défis que représentent les nouvelles générations d'avions en matière de maîtrise des nouvelles technologies.

La rencontre a permis de mesurer l'accord qu'il y avait sur le rôle moteur que devait jouer l'entreprise nationale face aux enjeux concernant la formation, les salaires, l'emploi. La CGT et les élus communistes se sont mutuellement informés des actions qu'ils menaient pour que cessent les discriminations syndicales dans l'entreprise.

...et avec la CFDT

Une première fructueuse entre la délégation d'élus du PCF avec les représentants CFDT d'Aérospatiale au siège de la CFDT à Nantes.

L'échange a principalement reposé sur la question de la privatisation et la crainte que l'Aérospatiale ne s'engage vers des logiques financières au détriment de la production, de l'emploi et de la recherche.

Discussion aussi autour du désengagement de l'Etat et des libertés syndicales dans l'entreprise.

Enfin, dans le cadre des préoccupations des uns et des autres sur la construction du gros porteur A3XX, les deux délégations partagent l'avis que celui-ci doit être construit en France avec une répartition des charges de travail d'Aérospatiale sur l'ensemble du territoire avec des créations d'emplois.

Pierre Zarka à Saint-Nazaire

Salon République à Saint-Nazaire le 20 novembre. A l'initiative de la Fédération et de la section de Saint-Nazaire, Pierre Zarka, Directeur de l'Humanité participait à un débat sur le thème « La presse communiste a-t-elle un avenir en France ? ».



Au lendemain du Comité national qui avait travaillé sur la transformation de l'Humanité (voir l'article dans ce numéro), les 80 participants n'ont pas limité leur réflexion.

« Quelle identité, quel contenu doit avoir

voire journal ? » lance l'un des premiers intervenants.

« L'Humanité doit refléter la vie des Françaises et des Français, leurs luttes, leur engagement militant syndical et associatif pour

que cela change » réplique un autre.

Des lecteurs non engagés au Parti Communiste ne laissent pas leur appréciation au vestiaire, à l'exemple d'un jeune qui explique

ne pas s'y retrouver suffisamment.

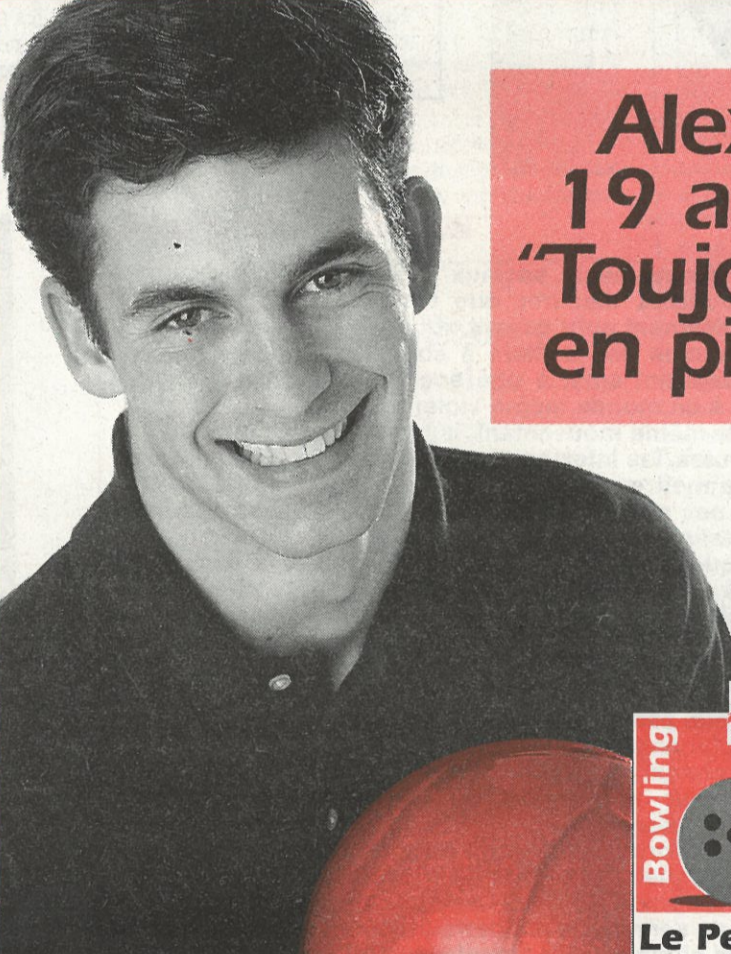
Réponse d'un participant, qui lui, se retrouve parfaitement dans le champ du journal.

Quel avenir ? Des annonces et des réponses sont proposées :


« Il faut retisser les liens entre les Communistes et leur journal, car sa perte serait lourde de conséquences ».

Un débat déjà ouvert dont Pierre Zarka se félicita et ne voulant pas conclure, il appela à l'amplifier dans les jours et les semaines à venir.





Alex,
19 ans.
"Toujours en piste"



Le Petit Port à Nantes.
Y'a pas d'âge pour en profiter !

Renseignements 02 51 84 94 51

SEITA : inacceptable

L'annonce du plan social par le PDG de la société privatisée en 1995 par Balladur est inacceptable. C'est 12% de l'effectif de l'entreprise, soit près de 600 emplois qui seront supprimés. Cette annonce de suppression d'emplois est une véritable provocation de la part de la direction à l'égard des salariés, de leurs familles, des organisations syndicales et des élus locaux.

Le but avoué est d'améliorer le résultat d'exploitation de 50% d'ici 2001. C'est à dire obtenir une progression de profits, déjà en hausse depuis 92, de 600 millions de francs. Pour 98, l'estimation serait de 800 millions. L'entreprise aurait déjà accumulé une réserve financière de plus de 5 milliards de francs.

Dans une déclaration, la Fédération du Parti Communiste précise que d'autres choix sont possibles :

- Il faut un véritable moratoire sur les annonces de licenciements car elles sont inacceptables.

- Il faut peser sur les choix qui permettent à l'entreprise de spéculer plutôt que d'investir sur le matériel et la formation.

- Il faut appliquer les 35 heures sans diminution de salaire.

Les dossiers de



Si aujourd'hui l'Europe peut se prévaloir de la place d'Airbus et d'Ariane dans le monde, elle le doit en grande partie à une forte volonté politique française qui a su développer un important secteur public où la recherche d'efficacité était davantage basée sur la promotion des capacités humaines, l'égalité d'accès aux nouvelles technologies, l'innovation, que sur la recherche du seul rendement financier.

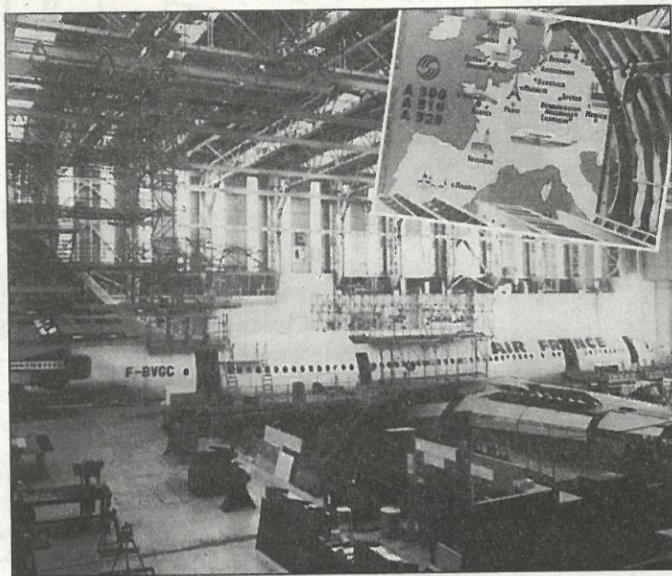
En convergence avec de nombreux mouvements sociaux en France et en Europe, nous appelons à rompre avec cette fuite en avant dans les privatisations et la logique financière. Nous appelons à une réorientation progressiste de la politique nationale et européenne dans l'aéronautique, le spatial et le transport aérien. Nous voulons que s'exprime une volonté politique dans la recherche, l'industrie et les services, qui prenne en compte, dans la transparence, l'ambition de coopérations, ayant comme objectif prioritaire, dans les négociations en cours entre entreprises et gouvernements européens, des critères de gestions privilégiant le développement de l'emploi, de la formation et du progrès social.

Il est essentiel pour impulser et maîtriser le développement de tels secteurs d'activité de s'appuyer :

- sur un rôle actif des salariés, des usagers, des populations et de leurs élus, avec de nouveaux droits et pouvoirs dans les gestions.

- sur une profonde transformation du système financier et de crédit pour le mettre au service de la croissance, de l'emploi, de la formation et de la réponse aux besoins des peuples.

Au contraire de ce qui se passe actuellement, les réponses à des enjeux aussi cruciaux ne peuvent se construire en dehors des salariés et des citoyens. Cela implique l'accès de tous à l'information, mais aussi à des pouvoirs d'intervention sur les choix de société et de gestion des entreprises. Rencontrons-nous, débattions-en, agissons dans ce sens.



Questions à Christian Saulnier, Administrateur CGT à l'Aérospatiale

NLA - On assiste à un grand regroupement de l'industrie aéronautique en France. Aérospatiale, Matra et Dassault vont, après leur rapprochement fusion, pouvoir rivaliser avec les autres géants européens DASA et BAE pour ensuite être les pivots de la future grande société européenne.

Christian Saulnier - On peut effectivement aborder le problème sous cet angle pour s'inscrire dans une démarche qui ne prend en compte que l'addition des chiffres d'affaires pour présenter une efficacité accrue. Mais il s'agit là d'un raccourci qui escamote les besoins de l'industrie à partir des besoins des hommes.

Mais prenons la situation actuelle qui, soit disant, justifie cette restructuration :

L'industrie aéronautique des USA a enregistré un fort mouvement de concentration, l'exemple de BOEING et Mac Donnell Douglas a été souvent mis en avant et a servi de détonateur aux regroupements de l'industrie aéronautique en Europe. Après deux années d'existence, la fusion BOEING-MDD a seulement permis à BOEING de capter une part encore plus importante du budget militaire du Pentagone, l'activité civile de MDD a, quant à elle, disparue et BOEING vient de programmer 40 000 licenciements sur 2 ans pour répondre à la logique financière des fonds de pension.

C'est cela la réalité des regroupements, centraliser les profits pour éviter toute dispersion et mieux répondre aux exigences, aujourd'hui affirmées, par les grands groupes fixant à plus de 10% leur pourcentage de rentabilité, aujourd'hui de 4 à 5%.

NLA - En tout état de cause, le regroupement est pratiquement fait, le 1er janvier l'Aérospatiale et Matra fusionnent et détiendront 48% du capital de Dassault Aviation. Quel est aujourd'hui, face à cette réalité, le positionnement du PCF dans les deux usines de l'Ouest sur cette question ? Quelle est aujourd'hui votre action ?

C.S. - Il semble en effet que rien ne peut entraver l'application des premières décisions de regroupement. Il faut naturellement en tenir compte pour pouvoir poser la question des garanties qu'il faut obtenir pour les salariés.

D'abord garanties sur les sites existants, garanties sur le volume de l'emploi dans un marché en forte croissance. Exigences d'un actionariat public majoritaire et décisionnel sur toutes les questions impliquant les salariés. Et puis évidemment, garanties sur le statut, les salaires, les conditions de travail, en bref sur tout ce qui concerne la vie des salariés dans l'entreprise.

NLA - Quelle est la position des Communistes ?

C.S. - Nous tenons à réaffirmer notre opposition aux regroupements, à la privatisation d'Aérospatiale, mais nous ne pouvons nous en tenir là. Demain, il s'agit de protéger près de 50 000 salariés, il faut donc dépasser notre opposition pour déboucher sur des propositions concrètes et définir avec les salariés des axes revendicatifs convergents pour que demain la maîtrise nationale de l'industrie aéronautique reste un facteur social incontournable pour être le socle des nécessaires progrès sociaux.

L'aéronautique et spatial : une ambition nationale pour une Europe solidaire et progressiste

L'aéro en France

4 sites travaillent sur les Airbus :

Meaulte dans la Somme occupe 900 salariés et est spécialisé dans l'usinage de pièces légères en alliage, de l'assemblage des pointes avant et éléments du tronçon central des Airbus.

Nantes occupe 1750 salariés et travaille à l'usinage des grandes pièces, composites structuraux et usinage chimique, de l'assemblage de sous-ensembles du tronçon.

Saint-Nazaire sur 2 sites, occupe 1950 salariés et fabrique des flexibles, tôlerie, tuyauterie, formage de panneaux et procède à l'assemblage des pointes et avant central des Airbus et de la voilure des ATR.

Toulouse avec 3 sites et 5 usines, emploie 8500 salariés. Ses principales activités relèvent des études et essais (laboratoire), la fabrication de pièces, l'assemblage des Airbus et ATR et des essais en vol.

Un atout

La France a des atouts industriels autour de l'activité aéronautique. Des activités porteuses de développement de l'emploi et de progrès social. Dans la région, deux établissements Aérospatiale à Nantes et Saint-Nazaire emploient 4 000 personnes avec la sous-traitance et les emplois induits. La question de la construction aéronautique en Loire-Atlantique, c'est 20 000 emplois. La situation actuelle est celle d'un très fort développement des charges réalisées autour d'un marché du transport aérien en évolution constante. Ce sont aujourd'hui 1 300 avions en commande, ce sont près de 5 années de charges. Le GIE Airbus, groupement d'intérêt économique, regroupant Français, Allemands, Anglais et Espagnols parti d'un marché occupé à 99% par les USA, est aujourd'hui en passe de réaliser 50% des parts de marché du transport aérien. En 1998, beaucoup plus d'Airbus (500) seront vendus que de BOEING (450). Il semble d'ailleurs que face à ces résultats, les détracteurs du GIE Airbus (ringard, dépassé, frein au progrès) aient légèrement revu leur point de vue et admettent que le GIE ce n'est peut être pas si mal. Ceux qui persistent pour tenter d'imposer la création

d'une société Airbus de droit privé, alignent simplement les résultats financiers d'aujourd'hui 3% de profit par rapport au capital investi et annoncent pudiquement les besoins de rendement des capitaux aujourd'hui fixé entre 10 et 15%. Nous nous trouvons bien là au coeur des enjeux financiers qui s'appuient sur les résultats industriels obtenus, qui justement ont pu être obtenus, car ne répondant pas aux exigences financières, mais aux réponses technologiques d'un marché en fort développement. BOEING ne s'appuie que sur des évolutions de ses appareils existants depuis près de 30 ans, les seuls développements l'ont été en réponse aux évolutions d'Airbus. Exemple : le 777 dernier né pour répondre aux A330 et 340.

Aérospatiale et Airbus ont d'ailleurs sur cette conception le projet A3XX, gros transporteur qui répond aux saturations des aéroports et qui permettrait d'accroître la socialisation du transport aérien par effet de masse.

Il est clair que sur cet enjeu de développement, nous trouvons très vite la question centrale de l'emploi. En 1998, Aérospatiale livrera à peine 200 avions, puis en octobre, un retard de

livraison de 18 avions est déjà enregistré. Il faudrait rapidement livrer 300 avions, si l'effectif n'évolue pas, les difficultés de livraison actuelles vont aller en s'amplifiant, débouchant sur une perte d'efficacité qui touchera Aérospatiale à l'image de BOEING qui annonce 40 000 suppressions d'emplois « pour redresser son pourcentage de profits ».

Il faut donc prendre le problème de l'emploi à bras le corps. La lutte des privés d'emplois ne trouve-t-elle pas là son prolongement direct ?

L'industrie au service de l'emploi, c'est bien l'exigence des Communistes d'Aérospatiale.

Les réponses apportées : privatisation, fusion et filialisation ne sont pas les bonnes réponses, elles répondent aux seules exigences financières du moment.

Celles qui devraient être réellement posées sont celles de l'emploi, du plein-emploi à partir des réalités concrètes d'une industrie nationale qui peut répondre aux défis du 21ème siècle, défis qui devraient placer l'homme au coeur de toutes les préoccupations.

Emplois, salaires, l'Aérospatiale dispose aujourd'hui d'éléments de réponse, notre exigence doit être forte.

C'est la Fête...

La fête, c'est aussi les Communistes qui la font...

Durant cette journée, la Fête de l'Agglo vous proposera de nombreux stands qui mélangeront l'aspect festif, débats, rencontres et dégustations culinaires.

Au travers de ces stands, chacun pourra profiter au maximum des animations proposées par les Communistes des différentes sections de l'agglomération nantaise.

● Le stand de Loire et Sèvre vous invitera à parfaire votre vue et votre sens de la précision en participant au tir au pistolet.

● Les Communistes des Dervallières (Nantes) vous proposeront une course de petits chevaux et débattront avec vous de la réalité de leur quartier et de la politique du logement de Nantes Habitat.

● L'organisation locale du PCF de Bouguenais proposera aux petits comme aux grands des jeux comme le « casse-boîte ».

● Un café littéraire organisé par les Communistes des Facultés vous proposera bouquins à parcourir, à acheter, et café.

● Les collectifs retraités du PCF vous reparleront certainement de leurs actions du 22 octobre 1998, de leurs opinions sur les fonds de pension et l'allocation dépendance vieillesse.

● De nombreuses buvettes animées entre autres par les Communistes des PTT, de Rezé, du centre ville de Nantes, des Portuaires, des traminots seront le lieu propice pour débattre autour d'un apéro, d'un verre de bordeaux, d'un café.

● De même au Palais de la Bière, les Communistes de Basse-Loire vous proposeront leur sélection de bières.

● Le coin des enfants avec structures gonflables, manège et jeux pour que la fête soit la fête de tous.

● Des associations nous présenteront leurs activités :

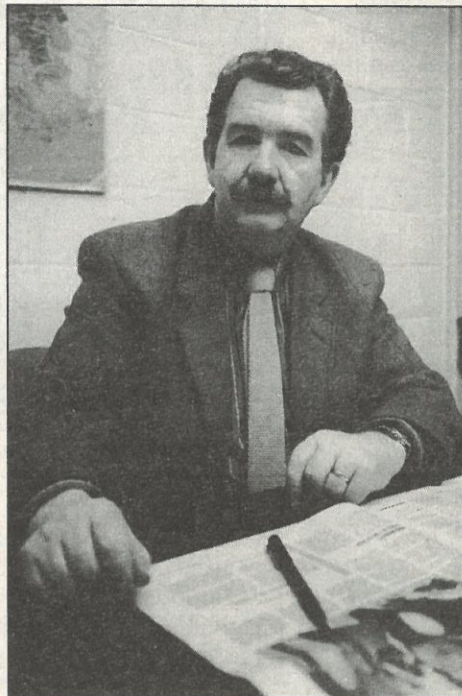
- L'Association « Femmes solidaires » animera l'espace femmes avec entre autres l'association des femmes algériennes.

- Le secours populaire nous invitera à être solidaire de ses actions en nous proposant des pochettes surprises.

- L'Espéranto : une langue à part entière ? La réponse à la fête de l'Agglo.

Ce programme n'étant pas exhaustif, d'autres stands nous réserveront certainement de multiples surprises.

POLITIQUE



Jean-Paul Magnon

Jean-Paul Magnon, Secrétaire du Comité national animera la partie politique de la fête, notamment lors d'un débat citoyen, autour de quelques grands thèmes parmi lesquels :

- Le besoin de peser à gauche pour réussir et faire entrer dans le quotidien de la vie, les changements pour lesquels notre peuple s'est exprimé il y a 18 mois.

- Quelle influence du Parti Communiste pour qu'il pèse plus en faveur des changements ? Comment créer une dyna-

mique pour qu'il se renforce ?

- L'Europe : quelle réorientation progressiste de la construction européenne ? Comment les Communistes s'inscrivent pour que les Français se prononcent par voie de référendum sur le traité d'Amsterdam, comment transformer le « Pacte de Stabilité » par un véritable pacte pour la croissance et l'emploi ?

Un débat, des échanges, une réflexion des citoyens avec un Parti qui bouge. C'est sur la fête de l'Agglo.

Librairie

VENT d'OUEST

littérature.art.sciences humaines.bandes dessinées.enfants
5 place du Bon Pasteur 44000 Nantes Tél. 02 40 48 64 81 Fax 02 40 47 62 18
RC 326 636 701

SPECTACLE - MUSIQUE

Jean-Yves Bellec

Cet artiste originaire de la Côte de granit rose,

chante et chante bien.

Sa chanson est simple comme ses thèmes qui portent la grande tradition des voiles, de l'amour et de l'amitié.

Vous retrouverez dans son spectacle une musique acoustique, gran-

die par ses accompagnateurs à la guitare entrecroisée et une chaleur qui ne laisse personne indifférent et qui ne donne qu'une seule envie, être dans le spectacle, participer.



AU COIN DU GOURMET

La Fête de l'Agglo nous réservera, comme chaque année, un choix de restaurants et de dégustations accessibles à toutes les bourses.

● « Le Marxim's » nous proposera un menu raffiné à 75 F (boissons non comprises).

Au programme :
- Filet de perche au beurre blanc
- Sauté de porc aux pruneaux
- Fromage
- Pâtisserie

● « Chez Daniel » l'accueil fait par les Communistes de Rezé est toujours aussi convivial. Ils vous proposeront un

menu à 55 F boissons comprises :
- Choucroute ou jarret accompagné soit d'un verre de vin d'Alsace ou d'une bière

- Fromage
- Pâtisserie

● La crêperie de Saint-Herblain accueillera avec sa c...



PASTIS

51

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE.
CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

COMMUNISTES VOUS INVITENT



A LA FÊTE DE L'AGGLO

Dimanche 13 Décembre
Halle de la Trocardière
REZÉ

Les Nouvelles de Loire Atlantique

Folk avec deux groupes

- Le groupe « Mouette et chardon » fera chanter, danser et partager sa joie de vivre, sa musique et ses chants.


- Place aux jeux avec le groupe « Demi tarif », la fougue de la jeunesse enrobé d'un talent déjà affirmé.



riche de variétés de crêpes accompagnées de cidre.

- **Les cheminots** et les Communistes du Vieux Doulon vous attendront avec leur fameux plat « moules-frites ».
- **A l'espace « produits régionaux »** Dany vous réservera quelques surprises en vous invitant à déguster des vins fins en provenance de récoltants du Bordelais, de la Bourgogne, des bords de la Loire, de Pineau des Charentes et du Champagne d'Aj. Vous pourrez goûter et passer vos commandes pour des fêtes de fin d'année.

Librairie de la Renaissance



Tél. : 05 61 44 16 32
Fax : 05 62 14 10 07

1, allée Marc Saint-Saëns
B.P. 1157
31036 TOULOUSE cedex

Une librairie à votre service

Littérature, sciences humaines, livres pour la jeunesse...

Toutes vos commandes dans les meilleurs délais

Sur la fête à l'Espace Livre
Une femme communiste : Lise London

Ce qui frappe d'abord chez Lise, c'est son extraordinaire vivacité, son enthousiasme, son intelligence, sa modestie, sa passion quotidienne pour la liberté, la dignité, la justice, sa tendresse, son intégrité, son amour pour son mari Artur London.

Artur London est l'auteur de « L'Aveu », paru en 1968, un récit-témoignage sur l'engrenage du Procès de Prague.

Il décrit, explique les rouages, la perversité de la mécanique d'un procès stalinien. La dédicace de « L'Aveu » :

« A mes compagnons d'infortune, exécutés innocents ou morts en prison »

A toutes les victimes innocentes du procès
A tous les camarades de combats, connus ou anonymes, qui ont donné leur vie pour l'avènement d'un monde meilleur

A tous ceux qui poursuivent la lutte pour rendre au socialisme un visage humain »
 restitue, retrace et donne le sens de la vie d'Artur et de Lise London et de tant de camarades que nous retrouvons pour notre richesse, pour la justice et la générosité de notre histoire de femme et d'homme communistes,

pour le sens de notre engagement politique : changer la vie, construire un monde plus juste et plus fraternel. Ne sommes nous pas les maillons de

militante, communiste. Lise a 18 ans en 1934 et travaille déjà au siège du Komintern à Moscou. Elle rencontre Artur London. Ensemble, ils



Artur et Lise London à Paris lors de la sortie de l'Aveu en 1969.

la même chaîne humaine ?

Lise a publié deux ouvrages. Dans le premier tome de ses mémoires : « La mégère de la rue Daguerre », Lise évoque ses souvenirs de résistance et de déportation. Dans le deuxième tome « Le printemps des camarades », ce sont les souvenirs d'enfance, de jeunesse. Confrontée aux difficultés de la vie ouvrière, très vite, elle est

lutteront dans les Brigades internationales en Espagne, dans la résistance française, seront arrêtés, déportés, Lise à Ravensbruck, Artur à Mathausen.

Ils seront tous les deux de tous les combats contre l'injustice et l'oppression.

Nous remercions Lise pour toutes les femmes communistes de nous représenter si bien et toujours.

De multiples autres initiatives



Si la présence de Lise London, qui dédicacera ses derniers livres (voir article ci-dessus), sera un des événements de cet espace, vous retrouverez également de nombreux autres auteurs locaux qui

vous inviteront à débattre et à découvrir leurs ouvrages.

Autour de ces auteurs, un choix important de livres politiques, culturels, de romans, etc... vous sera

aussi proposé par la Librairie « Vent d'ouest », la Librairie de la Renaissance (Toulouse) et le Centre d'histoire et de travail.

Les Editions « France-Progress » vous présenteront également leurs dernières collections.

Si le livre est une dimension importante de la culture, on n'oubliera pas l'art pictural. Rose-Marie Carlier, artiste peintre, exposera ses dernières oeuvres.

Biographie d'Artur et Lise London

- 1^{er} février 1915 - Naissance d'Artur London à Ostrava (empire austro-hongrois, Tchécoslovaquie en 1918)
- 15 février 1916 - Naissance d'Elisabeth Ricol à Montceau-les-Mines
- 1928-1931 - Adhésions aux jeunes communistes
- 1934 - Après plusieurs séjours en prison pour raisons politiques, Artur London se réfugie en URSS pour y soigner sa tuberculose.
- Avril - Elisabeth Ricol dactylographe du Komintern à Moscou. Rencontre avec Artur London. Vie commune à partir de février 1935.
- Octobre 1936 - Elisabeth Ricol dans les Brigades internationales en Espagne, rejointe par Artur London en avril 1937.
- 1938 - Retour en France d'Elisabeth Ricol. Naissance de leur fille, Françoise.
- 1939 - Fin du conflit : retour d'Artur London à Paris.
- Septembre 1939 - Déclaration de guerre.
- Juin 1940 - Invasion allemande. Le couple entre en résistance.
- 1^{er} août 1942 - Manifestation à Paris des femmes patriotes, rue Daguerre. Appel d'Elisabeth Ricol, responsable régionale, à la lutte armée contre l'occupant. Coups de feu. Traque de « la mégère de la rue Daguerre » par la police française.
- 12 août - Le couple tombe dans une souricière rue Copernic.
- Avril 1943 - Naissance de leur fils, Gérard, à la prison de la Petite-Roquette à Paris.
- 16 juillet 1943 - Condamnation à perpétuité d'Elisabeth Ricol, pourtant promise à l'échafaud.
- 25 septembre 1943 - Elisabeth Ricol à la prison de Rennes avec Marguerite Kroës-Street, résistante pantinoise. Artur London est incarcéré avec Jean Lolive, résistant pantinois.
- Mai 1944 - Transfert d'Elisabeth Ricol à Romainville et déportation à Ravensbruck puis en commando à Leipzig. Artur London et Jean Lolive sont déportés à Mathausen.
- Été 1944 - Débarquement allié en Normandie et libération de Paris.
- Avril-mai 1945 - Libération des camps de la mort : retrouvailles d'Elisabeth Ricol et d'Artur London à Paris. Mariage en 1946.
- 1948 - Prise du pouvoir par les Communistes en Tchécoslovaquie.
- 1949 - Artur London, vice-ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie. Installation de la famille et des parents Ricol à Prague.
- Procès de Laszlo Rajk en Hongrie.
- Janvier 1950 - Naissance de leur deuxième fils, Michel.
- 28 janvier 1951 - Arrestation d'Artur London.
- 22 novembre 1952 - Procès de Prague dit du « centre de conspiration contre l'Etat dirigé par Rudolf Slansky ». 11 condamnations à mort et 3 à perpétuité dont Artur London.
- Fin 1953 - Rédaction clandestine de l'incarcération et du procès par Artur London.
- Février et mai 1954 - Malgré les risques, remise du manuscrit en cachette à sa femme.
- 6 octobre - Retour de Lise London et ses enfants à Paris avec le manuscrit. Information de la vérité au P.C.F. Artur London récu-se alors ses « aveux ».
- 1955 - Révision du procès, exigée simultanément par Lise London de France et par Artur London de sa prison, enfin examinée par les autorités tchécoslovaques.
- 6 février 1956 - Libération d'Artur London.
- 1957-1963 - Rédaction d'« Espagne », ouvrage qui réhabilite les brigadistes.
- Juillet 1963 - Arrivée d'Artur London en France dans sa famille et parution du livre « Espagne ».
- Avril 1968 - « Printemps de Prague », démocratisation politique en Tchécoslovaquie. Jusqu'en août, rédaction de « L'Aveu » par Artur et Lise London.
- 1^{er} mai - Réhabilitation officielle d'Artur London
- 20 août - Arrivée du couple London à Prague pour corriger les épreuves de « L'Aveu » et exiger des procès publics en réhabilitation. Le lendemain, intervention soviétique en Tchécoslovaquie. Retour précipité en France.
- Novembre - Parution de « L'Aveu » à Paris.
- Avril 1969 - Parution du livre en Tchécoslovaquie.
- 1970 - Sortie en France du film « L'Aveu » de Costa-Gavras.
- 7 novembre 1986 - Décès d'Artur London à Paris.
- Novembre 1989 - Chute du mur de Berlin et « révolution de velours » à Prague.
- 1990 - Présentation du film « L'Aveu » à Prague et à Moscou en présence de Lise London, Yves Montand, Costa-Gavras et Jorge Semprun.

Soirée d'étude sur l'Europe

Une soirée d'étude sur l'Europe, ce qu'est aujourd'hui la construction européenne, ce qu'entend le PCF par « réorientation » de

péenne en cours (union monétaire, traité d'Amsterdam, pacte de stabilité), Yann LE HUEDE insistait sur les choix ultralibéraux qui y pré-

possible de peser sur ces choix.

S'agissant de la même réorientation de la construction européenne, l'intervenant

ensemble européen, d'où la nécessité d'intervenir pour réorienter la construction actuelle. A celle-ci, les Communistes opposent une construction fondée sur la souveraineté des peuples, la coopération pour des co-développements. A l'Euro, monnaie de guerre économique, nous opposons l'Ecu, instrument monétaire de coopération, en maintenant les monnaies nationales, seule façon pour les Etats d'avoir une politique monétaire. Une monnaie commune (instrument de coopération) permettrait de dégager les économies du monopole du Dollar. Yann LE HUEDE concluait sur l'idée qu'il est nécessaire de changer en France pour changer en Europe comme il est nécessaire de changer l'Europe pour que le changement réussisse en France.

Autant d'éléments qui permirent un large débat approfondissant certaines questions essentielles. Une soirée de formation bien utile alors que le Parti est engagé dans une grande campagne publique sur la réorientation de la construction européenne.



cette construction : c'était l'objet d'une assemblée qui a réuni une cinquantaine d'animateurs de la vie du Parti dans le département, le 30 novembre.

D'emblée, intervenant de cette soirée, Yann LE HUEDE, collaborateur de Comité national du PCF situait les enjeux : la question de la construction européenne butte sur celle du changement et de sa nécessité, en France comme en Europe.

S'agissant des derniers développements de l'édification euro-

peenne, l'union monétaire et la disparition des monnaies nationales, le traité d'Amsterdam : complément au traité de Maastricht et le pacte de stabilité : complément à la monnaie unique, il constitue un carcan empêchant toute politique de relance économique en pesant sur les conditions budgétaires.

Yann LE HUEDE insistait alors sur le fait que les choix qui président aujourd'hui à la construction européenne relèvent des Etats eux-mêmes. Il est donc

soulignant que cette question ne pouvait être qu'une affaire de spécialistes, mais représentant un réel enjeu à investir par le Parti, comme par les citoyens. Aussi, le PCF estime aujourd'hui qu'il y a besoin d'Europe, parce qu'il y a besoin d'éléments de contenance au marché international et également besoin de développement pour les nouvelles technologies (exemple Airbus).

Ainsi, le PCF considère qu'il faut penser la France dans un

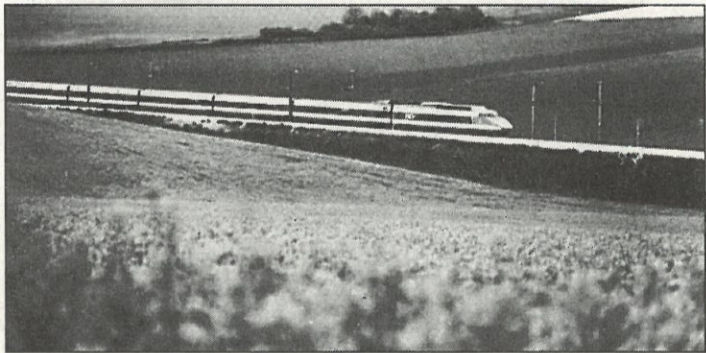
SNCF

- La Commission européenne veut libéraliser les réseaux ferrés.

- Les cheminots sur les rails des coopérations.

- La France privilégie une plus grande coopération.

Depuis 15 ans, un demi-million d'emplois ont été supprimés dans les transports ferroviaires en Europe, dont 80 000



en France. Le 30 novembre, la commission de Bruxelles est revenue à la charge pour libéraliser le transport ferroviaire en Europe. Elle a proposé aux Ministres des Transports des quinze, trois nouvelles mesures assassines contre le service public : éclater les réseaux actuels, créer la concurrence entre les lignes de fret, grandes lignes, TGV et TER ou ouvrir le réseau ferré aux entreprises

régionales qui assurent aujourd'hui les activités de service public. A Nantes, la SEMITAN pourrait assurer du service péri-urbain, voire TER...

Les cheminots ont une autre idée de l'Europe, même si certains ne sont pas opposés à la concurrence. Pour eux, la coopération est un gage d'efficacité pour faire avancer l'Euro-

pe ferroviaire et sociale à grands pas.

L'unité syndicale a été la force de l'Euro-grève du 23 novembre. Le mouvement a été fort en France. Le Ministre des Transports, Jean-Claude GAYSOT, a dénoncé l'approche libérale de l'union européenne, apportant ainsi son soutien aux salariés des chemins de fer européens.

Crédit Mutuel : grève historique

Quatre jours de conflit : la banque mutualiste n'avait jamais connu cela. Les résultats obtenus sont eux aussi spectaculaires :

- L'accord signé entre la CFDT, la CFTC, le SNB-CGC et la direction prévoit la conversion de 100 CDD en CDI. La négociation sur la réduction du temps de travail devra créer 95 postes supplémentaires.

- Enfin, les normes d'objectifs individualisés (pression commerciale) sont abandonnées au profits d'objectifs collectifs.

Depuis 1991, date d'un plan social « préventif », le sous-effectif « chronique » aggravé par la politique commerciale de la direction, place les salariés du CMLACO (Crédit Mutuel Loire-Atlantique et Centre Ouest) dans une situation paradoxale d'accroître leurs efforts commerciaux (objectifs en hausse constante, extension des tâches, vente de voitures, d'ordinateurs...) au détriment de la satisfaction de la clientèle.

Cette pression accrue combinée à la dégradation du service au client, justifie l'ampleur d'un mouvement bénéficiant de la sympathie des sociétaires de la banque : 95% de grévistes, agences fermées, siège nantais paralysé par 900 manifestants.

Une mobilisation inespérée - un « choc culturel » au Crédit Mutuel - fondée sur la remise en cause des choix de la banque. L'originalité de ce mouvement tient à la volonté exprimée de tirer un trait d'égalité entre des conditions de travail dignes, la qualité du service à la clientèle et la pérennité de la banque.

Mais au-delà de la satisfaction de leurs revendications (y compris le paiement des jours de grève), les salariés ont fait céder la stratégie du patronat bancaire récalcitrant en matière d'application des lois Aubry.

On peut d'ailleurs s'attendre à une contagion de tels mouvements dans l'ensemble du secteur bancaire.

Ainsi, en contrariant les dogmes du libéralisme ambiant, dans l'intérêt de leur entreprise et de son caractère « mutualiste », les salariés ont commencé à poser une véritable exigence : que leur point de vue soit sérieusement pris en compte dans les évolutions prévisibles, que leur voix soit entendue.

Comme si, pour paraphraser Clemenceau « l'avenir des entreprises était quelque chose de trop sérieux pour le confier aux seuls choix des patrons ».

Twingo² Un monde à part.

55 900 F

Avec double airbag*, antidémarrage, vitres teintées, nouveaux rangements et nouveaux sièges de série et de nouvelles couleurs.



Modèle présenté Twingo² Pack Plus avec option à partir de 62 700 F. * Coussin gonflable.

A essayer chez votre concessionnaire.

RENAULT NANTES

La Référence

ST-HERBLAIN
ROUTE DE VANNES
TEL. 02 40 67 27 27

RENAULT

CARQUEFOU
ZI RUE DE LA METALLURGIE
TEL. 02 51 85 26 26

AF
AQ
1509002

AF AQ N°1997/7919



l'Humanité

JOURNAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

De sa transformation nécessaire à un nouvel élan indispensable

Le dernier Comité national du Parti qui s'est déroulé à la mi-novembre a eu à examiner la question de l'avenir du journal l'Humanité.

« Il nous faut un journal créatif, élargissant son audience et correspondant à la mutation com-

muniste » devait déclarer Robert Hue, précisant « qu'en traitant du choix à faire pour préserver notre journal, nous sommes confrontés à une question des plus graves, des plus sensibles et des plus douloureuses pour notre Parti ».

Connaitre la situation actuelle

La situation de la France est originale en effet, nous sommes le seul pays en Europe où un Parti Communiste a un quotidien. C'est un journal qui est dans l'histoire, qui a marqué les grands événements de notre siècle, c'est le journal de Jean Jaurès.

Il nous faut donc bien mesurer ce que cela représente pour tous ceux qui sont obsédés par l'idée de réduire l'influence du Parti Communiste Français et à contrario, il nous faut mesurer en toute lucidité et avec beaucoup de courage néanmoins, en

toute transparence, la responsabilité qui est la nôtre pour assurer l'avenir de notre journal.

Imaginons les conséquences que pourrait avoir la disparition de notre quotidien dans le Parti et dans la société.

Les difficultés de l'Humanité tiennent à la situation de la presse en général, mais aussi à la situation propre du Parti.

L'érosion des ventes des journaux est significative : de 3 à 4% pour le quotidien et de 5 à 7% pour le magazine.

Depuis 1987, la moitié des lecteurs ont ainsi été perdus.

En Loire-Atlantique

La mise en place du portage d'abord sur Nantes et Rezé et ensuite sur la région nazairienne a permis, avec la venue régulière d'abonnés, de faire progresser la diffusion de l'Humanité quotidienne de plus de 40%

entre 1992 et 1998.

La régression de la diffusion de l'Humanité Hebdo est quant à elle forte, plus de 10% de perte du lectorat et 40% des CDH (Comité de Diffusion de l'Humanité).

Le statu-quo est impossible

La situation actuelle ne permet pas que l'Humanité survive en l'état, à sa propre crise. C'est donc par le dépassement des contradictions auxquelles le journal est confronté que doit se faire l'évolution de l'Humanité. En aucune façon, un bricolage ou une simple retouche de forme ne permettrait au journal de

continuer à exister durablement. Seule une transformation fondée sur l'ouverture, l'abandon des routines, malgré les risques qu'elle comporte, peut en nous « sortant de nous-mêmes » déboucher sur la présence d'un quotidien communiste en France en l'an 2000. Elle exige pour réussir la mobilisation de tous.

4 propositions soumises aux Communites

- Le couplage de l'Humanité et de l'Hebdo
- Un quotidien réduit à 16 pages et un magazine
- Un quotidien 7 jours sur 7
- La disparition du quotidien et un seul magazine

Le Comité national, après un large débat sur les hypothèses proposées, s'est prononcé sur la première hypothèse et a décidé de soumettre la question de la transformation de l'Humanité à l'ensemble des Communistes lors d'une grande consultation, afin que le 17 décembre, une nouvelle réunion du Comité national prenne la décision.

L'affaire de tous les Communistes et au-delà

L'Humanité appartient à tous les Communistes, et au-delà à ses amis. C'est seulement tous ensemble qu'ils peuvent aider à sa transformation, à sa « mise au niveau du réel ». C'est par l'implication des structures du Parti, par l'énergie de tous les adhérent(e)s, par la complémentarité du travail de chacun dans la recherche d'une amélioration et d'un circuit de dis-

tribution plus vaste, d'un soutien plus large, d'une ouverture vers d'autres acteurs que peut se faire le saut qualitatif dont l'Humanité a besoin pour survivre et pour se développer.

La consultation

Chaque adhérent(e) et lecteur(trice) est invité(e) à donner son avis sur les propositions contenues dans le document à sa disposition dans sa section ou à la Fédération, soit à l'occasion de la réunion de cellule, soit par écrit à la Fédération, soit à l'occasion des deux assemblées qui seront organisées à Nantes et à Saint-Nazaire.

2 ASSEMBLEES D'ADHERENTS

Nantes le mardi 8 décembre à 18h30 - Salle de la Maison des Citoyens

Place des Lauriers à Bellevue

Saint-Nazaire le jeudi 10 décembre à 18h à la Salle Dulcie September à Trignac

LES COMITES DE SECTIONS sont invités à en discuter.

LE COMITE FEDERAL

se réunira le **lundi 14 décembre** pour faire le point des différentes réunions et courriers.

LE COMITE NATIONAL

prendra la décision le **17 décembre**

Vous pouvez si vous le désirez donner votre avis par écrit en utilisant le cadre contenu sur cette page ou tout autre support.

Clémence

Fondée en 1890

Créatrice du beurre blanc

Vue splendide sur la Loire

800 mètres des Ponts de Thouaré

Lieu-dit la Chebuette - 44450 SAINT JULIEN DE CONCELLES

02.40.36.50.93

Je donne mon avis

.....

Nom

Prénom

Adresse

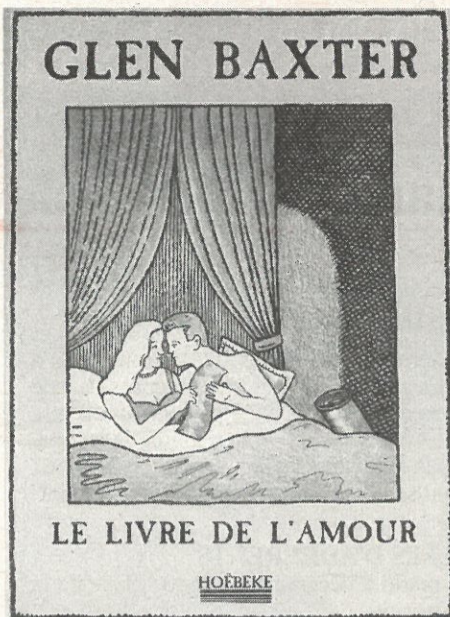
A retourner à la Fédération du PCF, 41, rue des Olivettes 4400 NANTES

DLE
Devin Lemarchand Environnement

la technique maîtrisée
Travaux publics, particuliers et industriels

Erdre Active - La Bérangerais - 5, rue de la Catalogne
44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE
Téléphone 02.40.77.89.89 - Télécopie 02.40.77.80.48

ECOUTER, VOIR...



▷ A qui sait rire : ne manquez pas Glen Baxter

C'est un « livre de l'amour » un peu intimidant. Une exposition aussi, à la bibliothèque de l'Ecole des Beaux Arts. Un humour de boxeur désinvolte : ceux qui ne rient pas sont quand même un peu troublés en général. C'est très drôle et très joli.



Bibliothèque de l'Ecole des Beaux Arts, Place Dulcie September (Moulin-Mairie) jusqu'au 24 décembre.

▷ Même les enfants lisent à gauche, ils commencent en haut à gauche...

Dans les pays d'Europe et dans quelques autres endroits d'autres continents, les enfants eux-mêmes lisent en commençant à gauche et en haut.

Le Festival du livre de jeunesse de Montreuil a un double intérêt : c'est un événement mondialement connu et reconnu, et ça donne des idées juste avant Noël, quand on sait la corvée que c'est de trouver des livres d'enfants intelligents, pour des enfants qui ont bien le droit de ne pas être stupides. Sans compter qu'il n'y a pas de déshonneur à souligner que les Communistes écrivains, les professionnels en tous genres, ont un certain prestige dans le domaine

de la littérature de jeunesse à Montreuil, et ailleurs depuis longtemps.

On écrit beaucoup donc sur ce Festival de livre de jeunesse à Montreuil. Les titres sont si nombreux qu'ils donnent parfois un genre de tourmis.

Puisqu'il est bien entendu impossible de tout ôter, que la presse nationale a déjà parlé des mieux connus, on donnera ci-dessous quelques pistes un peu originales à l'attention des petit(e)s loire-atlantiquais(es) et qui se rapportent un peu plus à leur environnement.

« *Tour de terre en poésie* » aux Editions Rue du Monde (Paris)

Recueil de poèmes du monde entier qui sont tous

présentés dans leur version originale et en traduction française. Chaque page tournée est la découverte d'une autre langue, d'un alphabet nouveau, d'une culture différente.

« *Que fais-tu ? Je rêve* » aux Editions MeMo (Nantes), collection « Etymologie animée »

Un petit livre relié, long et fin, qui analyse signe par signe un idéogramme chinois. Une belle occasion de découvrir la calligraphie chinoise.

« *Sindbad le marin* » aux Editions Actes Sud Junior (Arles)

Un conte des mille et une nuits avec un texte de Bernard Noël et des illustrations d'Alain Le Foll à découvrir ou redécouvrir.

▷ « Fin de siècle » : il est urgent de ne pas se laisser intimider

Il est trop fréquent de rencontrer des amis, des voisins, des camarades qui disent peut-être un peu vite que « Les allu-

mées », « Fin de siècle », les embrouilles et les débrouilles du CRDC, de Jean Blaise, ne concernent qu'un cercle étroit de

« cultureux » et alimentent à bon marché les rubriques de la presse quotidienne locale. C'est sans doute une erreur. On peut commenter le montant des billets d'entrée. Il reste que rien n'autorise à juger que ces manifestations seraient « élitistes ». Un peu comme les « Folles journées » organisées autour d'œuvres classiques, il n'est pas imaginable que le public (toujours supposé populaire et vraiment pas branché) prenne la place qu'il mérite, et qui lui revient, dans ces événements locaux. Sans doute chacun doit-il faire son menu, s'informer du programme, etc..., mais rien n'indique que « Fin de siècle » serait en quelque sorte interdit au séjour des travailleurs nantais. Et en plus, pour débattre et critiquer, il peut être utile d'y aller voir.



▷ L'homme qui a fait la fameuse photo du « Che » expose à Nantes



Alexandre Korda est archi-connu. La fameuse photo du « Che » Guevara a connu quelque succès. Mais ce n'est pas tout, et il a fait d'autres photos, des photos de mode par exemple, que l'on peut voir à la Maison du Change, place du Change, à l'étage. Tout indique que Korda et Lorrals sont capables d'une merveilleuse attention pour le monde et les femmes, ce qui fait des raisons supplémentaires d'être et de rester du côté de la révolution. A voir absolument.

▷ Allons-y voir des images

La partie cinéma du Festival des 3 Continents sera terminée quand paraîtra cet exemplaire des « Nouvelles ». Il restera la partie photo : à la chapelle de l'Oratoire, qui vaut le détour, même sans exposition, on peut voir des images assez turbulentes venues des Caraïbes.

Dans un ensemble assez vaste, ça vaut la peine de voir ça. C'est assez étonnant. De biens jolies femmes et une misère infernale font un contraste troublant. Pour autant, il serait dommage de manquer cette exposition et des images qui déménagent. Le tourisme latino-américain et les idées toutes faites en sortent un peu abîmées. Qui s'en plaindrait ?

▷ Notre livre coup de cœur

Bien malin celui qui pourrait situer sur la carte Sainte-Césarine, paisible bourgade que Michel Prodeau nous invite à découvrir quelque part entre « plaines mélancoliques et contreforts boisés du massif central ». Pourtant l'imagination fertile de notre camarade qui vient de donner une suite - attendue - à « Césariens mes frères » et aux « Quatre vies du Père Kroll », a à l'évidence puisé son inspiration dans le vivier d'une société secouée par les calamités de la crise brassant des individus ballottés par notre époque. Comment ne pas sentir, par-delà les péripéties rocambolesques et tragi-comiques de la vie césarienne, l'humanité de situations décrites avec humour. Les personnages du trio infernal, que nous suivons depuis le début de son épopée, (Marie Juana dit Mémère, son compagnon Ahmed d'origine algérienne qui aurait pu être son fils et Calymène, la petite fille de Mémère, quinze ans passés, pur produit des cités ghettos), ces personnages immergés dans la campagne de Sainte-Césarine renvoient le lecteur à des situations loin d'être imaginaires comme la peur de l'autre, l'animosité envers les rebelles perturbant l'ordonnement habituel. Le fantôme du Père Kroll, héros de ce livre de Michel Prodeau comme des deux précédents, vieux provocateur venu perturber l'harmonie pastorale, n'en a pas fini de réveiller les démons ruraux livrés à eux-mêmes.

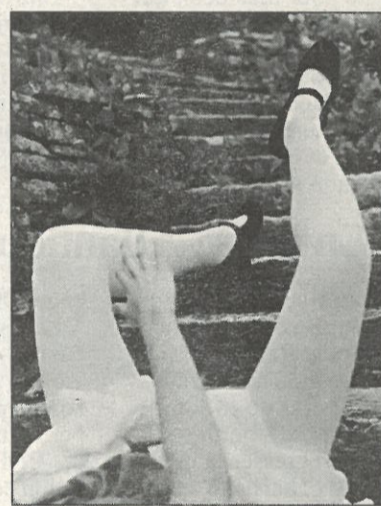
Mais derrière cette grouillante turbulence que l'auteur nous dépeint avec bonheur, se révèle une écriture joyeuse. Le plaisir du lecteur est réel, tant à accompagner cette écriture qu'à découvrir ce récit pétri d'espoir. Michel Prodeau nous invite à Sainte-Césarine. Ne bouillons pas l'invitation !

Yann VINCE

« Le Fantôme de Sainte-Césarine » par Michel Prodeau. Editions Opéra-90 F.

▷ « REMIX » au Musée des Beaux Arts

Décidément l'automne à Nantes est très photographique. Le Musée des Beaux Arts (ouvert tous les jours sauf le mardi, entrée gratuite les dimanches) propose une exposition intitulée « Remix », dont l'ambition affichée ou « entre documentaire et mise en scène, des artistes interrogent la construction de l'identité et du sujet en absorbant les images de la culture urbaine actuelle, celles des magazines, du cinéma, de la musique ou de la mode » (extrait de l'introduction du catalogue par Jean Aubert, Directeur du Musée).



On voit donc que c'est une exposition ambitieuse qui pourra sembler un peu exigeante, dans la mesure où il s'agit d'œuvres contemporaines et qui nous sont encore peu familières. Une vingtaine de photographes montrent des images : Sophie Rickett, Anna Gaskell (voir photo) et Cindy Sherman, trois femmes pourraient bien être les meilleures. A chacun de voir.

▷ Quelle « belle jeunesse » ?

Sept photos de grand format à la galerie de l'Ecole des Beaux Arts à Nantes : des enfants, des préados comme on dit aujourd'hui. Tous issus de la banlieue de Bruxelles. Une exposition que l'on peut voir en deux quarts d'heure. Sans doute, il reste que la tension, la violence de ces portraits posés et calmes, en disent assez long sur ce que nous nommons rapidement « la-crise-qui-affecte-la-jeunesse ». Tout n'est pas toujours dans les chiffres du chômage, de la bourse ou de l'échec scolaire. L'art peut bien servir à montrer aussi la passion, l'angoisse, la peur, une sorte de détresse muette. Comme c'est aussi très beau, on ne peut qu'engager les lecteurs des « Nouvelles » à y jeter un coup d'oeil, à y « faire un tour » comme on dit.